

BIJOUX, LUXE ET APPARAT : DU VRAI OU DU TOC ?

TEXTE LATIN DU MOYEN-ÂGE : LIBER LAPIDUM

Liber lapidum par Marbode de Rennes, poète latin et évêque de Rennes de 1096 à sa mort en 1123. Voir le texte numérisé sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9612236g/>

TEXTE LATIN : PLINE L’ANCIEN, HISTOIRE NATURELLE, XXXVII, 76

Nunc communiter ad omnium gemmarum obseruationem pertinentia dicemus opiniones secuti auctorum. Caucae aut extuberantes uiliores uidentur aequalibus. figura oblonga maxime probatur, deinde quae uocatur lenticula, postea epipedos et rotunda, angulosis autem minima gratia. Veras a falsis discernere magna difficultas, quippe cum inuentum sit ex ueris generis alterius in aliud falsas traducere, ut sardoniches e ternis glutinentur gemmis ita, ut deprehendi ars non possit, aliunde nigro, aliunde candido, aliunde minio sumptis, omnibus in suo genere probatissimis. Quin immo etiam exstant commentarii — quos non equidem demonstrabo —, quibus modis ex crystallo smaragdum tinguant aliasque tralucentes, sardonichem e sarda, item ceteras ex aliis; neque enim est ulla fraus uitae lucrosior.

Nos contra rationem deprendendi falsas demonstrabimus, quando etiam luxuriam aduersus fraudes muniri deceat. Igitur praeter illa, quae in principatu cuiusque generis priuatim diximus, tralucentes matutino probari censent aut, si necesse est, in quartam horam; postea uetant. Experimenta pluribus modis constant: primum pondere, grauiores enim sunt uerae; dein frigore, eadem namque in ore gelidiores sentiuntur; post haec corpore. ficticiis pusula e profundo apparet, scabritia in cute et capillamenta, fulgoris inconstantia, priusquam ad oculos perueniat, desinens nitor. Decussi fragmenti, quod in lamina ferrea uratur, efficacissimum experimentum excusate mangones gemmarum recusant, similiter et limae probationem. obsianae fragmenta ueras gemmas non scariphant, in ficticiis scariphatio omnis candicat. Iam tanta differentia est, ut aliae ferro scalpi non possint, aliae non nisi retuso, omnes autem adamante. plurimum uero in iis terbrarum proficit feruor.

TEXTE INTÉGRAL ET SA TRADUCTION (NISARD, 1877) :

https://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/pline_hist_nat_37/lecture/38.htm

HISTOIRE DES ARTS

La plupart des grands sculpteurs de l’Antiquité nous sont connus par les textes (Phidias, Praxitèle, Myron, Polyclète, Léocharès, etc.) et par les copies romaines en bronze ou en marbre qui en ont été faites. Sont-ce des copies, des contrefaçons ou des faux ? En tout cas, dans toute la palette de vocabulaire qui peut être utilisée pour les qualifier, l’intention de leur auteur est primordiale pour différencier une copie d’une contrefaçon. Les textes antiques sur les bijoux présentés dans ce corpus montrent qu’il existait la conscience de ce point distinctif. Dans tous les cas, sans les copies romaines des statues, aucune oeuvre antique ou presque ne serait parvenue jusqu’à nous.



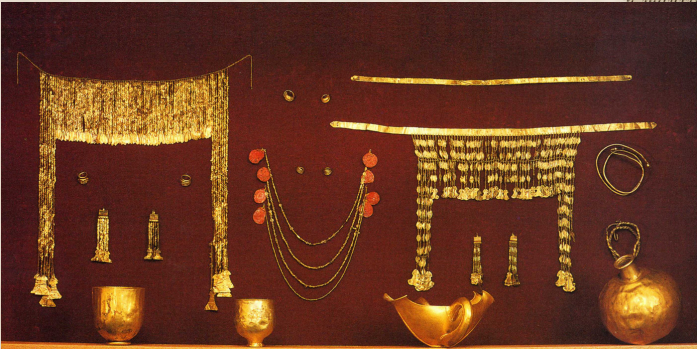
BIJOUX, LUXE ET APPARAT : DU VRAI OU DU TOC ?

TEXTE GREC :
XÉNOPHON,
ECONOMIQUE, 10, 1 SQ.

Καὶ ἐγὼ ἀκούσας, ἔφη ὁ Σωκράτης, ἀποκρίνασθαι τὴν γυναῖκα αὐτῷ ταῦτα, εἶπον : νῆ τὴν Ἥραν, ἔφην, ὦ Ἰσχόμαχε, ἀνδρικήν γε ἐπιδεικνύεις τὴν διάνοιαν τῆς γυναικός. καὶ ἄλλα τοίνυν, ἔφη ὁ Ἰσχόμαχος, θέλω σοι πάνυ μεγάλοφρονα αὐτῆς διηγῆσασθαι, ἃ μου ἅπαξ ἀκούσασα ταχὺ ἐπέιθετο. Τὰ ποῖα; ἔφην ἐγὼ : λέγε : ὡς ἐμοὶ πολὺ ἥδιον ζώσης ἀρετὴν γυναικὸς καταμανθάνειν ἢ εἰ Ζεῦξίς μοι καλὴν εἰκάσας γραφῇ γυναῖκα ἐπεδείκνυνεν. Ἐντεῦθεν δὴ λέγει ὁ Ἰσχόμαχος : ἐγὼ τοίνυν, ἔφη, ἰδὼν ποτε αὐτήν, ὦ Σώκρατες, ἐντετριμμένην πολλῷ μὲν ψιμυθίῳ, ὅπως λευκοτέρα ἔτι δοκοίη εἶναι ἢ ἦν, πολλῇ δ' ἐγχοῦση, ὅπως ἐρυθροτέρα φαίνοιτο τῆς ἀληθείας, ὑποδήματα δ' ἔχουσαν ὑψηλά, ὅπως μείζων δοκοίη εἶναι ἢ ἐπεφύκει, εἶπέ μοι, ἔφην, ὦ γύναι, ποτέρως ἂν με κρίναις ἀξιοφίλητον μᾶλλον εἶναι χρημάτων κοινωνόν, εἴ σοι αὐτὰ τὰ ὄντα ἀποδεικνύοιμι, καὶ μήτε κομπάζοιμι ὡς πλείω τῶν ὄντων ἔστι μοι, μήτε ἀποκρυπτοίμην τι τῶν ὄντων μηδέν, ἢ εἰ πειρώμην σε ἐξαπατᾶν λέγων τε ὡς πλείω ἔστι μοι τῶν ὄντων, ἐπιδεικνύς τε ἀργύριον κίβδηλον (δηλοῖν σε) καὶ ὄρμους ὑποξύλους καὶ πορφυρίδας ἐξιτήλους φαίην ἀληθινὰς εἶναι; καὶ ὑπολαβοῦσα εὐθύς, εὐφήμει, ἔφη : μὴ γένοιο σὺ τοιοῦτος : οὐ γὰρ ἂν ἔγωγέ σε δυναίμην, εἰ τοιοῦτος εἴης, ἀσπάσασθαι ἐκ τῆς ψυχῆς. Οὐκοῦν, ἔφην ἐγὼ, συνεληλύθαμεν, ὦ γύναι, ὡς καὶ τῶν σωμάτων κοινωνήσοντες ἀλλήλοις; φασὶ γοῦν, ἔφη, οἱ ἄνθρωποι. Ποτέρως ἂν οὔν, ἔφην ἐγὼ, τοῦ σώματος αὐτὸ δοκοίην εἶναι ἀξιοφίλητος μᾶλλον κοινωνός, εἴ σοι τὸ σῶμα πειρώμην παρέχειν τὸ ἑμαυτοῦ ἐπιμελόμενος ὅπως ὑγιαίνόν τε καὶ ἐρρωμένον ἔσται, καὶ διὰ ταῦτα τῷ ὄντι εὐχρως σοι ἔσομαι, ἢ εἴ σοι μίλτω ἀλειφόμενος καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑπαλειφόμενος ἀνδρικέλω ἐπιδεικνύοιμί τε ἑμαυτὸν καὶ συνείην ἐξαπατῶν σε καὶ παρέχων ὁρᾶν καὶ ἄπτεσθαι μίλτου ἀντὶ τοῦ ἑμαυτοῦ χρωτός; ἐγὼ μὲν, ἔφη ἐκείνη, οὕτ' ἂν μίλτου ἀπτοίμην ἥδιον ἢ σοῦ οὕτ' ἂν ἀνδρικέλου χρῶμα ὀρώην ἥδιον ἢ τὸ σὸν οὕτ' ἂν τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑπαηλημμένους ἥδιον ὀρώην τοὺς σοὺς ἢ ὑγιαίνοντας. Καὶ ἐμὲ τοίνυν νόμιζε, εἰπεῖν ἔφη ὁ Ἰσχόμαχος, ὦ γύναι, μήτε ψιμυθίου μήτε ἐγχοῦσης χρώματι ἡδεσθαι μᾶλλον ἢ τῷ σῶ, ἀλλ' ὥσπερ οἱ θεοὶ ἐποίησαν ἵπποις μὲν ἵππους, βουσί δὲ βοῦς ἥδιστον, προβάτοις δὲ πρόβατα, οὕτω καὶ οἱ ἄνθρωποι ἀνθρώπου σῶμα καθαρὸν οἶονται ἥδιστον εἶναι : αἱ δ' ἀπάται αὗται τοὺς μὲν ἔξω πως δύναιντ' ἂν ἀνεξελέγκτως ἐξαπατᾶν, συνόντας δὲ ἀεὶ ἀνάγκη ἀλίσκεσθαι, ἂν ἐπιχειρῶσιν ἐξαπατᾶν ἀλλήλους. Ἦ γὰρ ἐξ εὐνῆς ἀλίσκονται ἐξανιστάμενοι πρὶν παρασκευάσασθαι ἢ ὑπὸ ἰδρῶτος ἐλέγχονται ἢ ὑπὸ δακρύων βασανίζονται ἢ ὑπὸ λουτροῦ ἀληθινῶς κατωπτεύθησαν.

TEXTE INTÉGRAL ET SA TRADUCTION
(PESSONNEAUX, 1895) :

[HTTPS://MERCURE.FLTR.UCL.AC.BE/HODOI/
CONCORDANCES/XENOPHON_ECONOMIQUE/
LECTURE/10.HTM](https://mercur.fltr.ucl.ac.be/hodoi/concordances/xenophon_economique/lecture/10.htm)



Le “trésor de Troie” découvert par H. Schliemann, voir <https://essentiels.bnf.fr/fr/image/b3c75b56-ed70-4422-b6cd-7cab27857893-or-troie>

En entendant, reprit Socrate, la réponse de la femme d'Ischomaque, je dis : «Par Junon! une telle réponse, Ischomaque, me prouve que ta femme a l'âme virile. — Ce n'est pas tout. Je veux te raconter avec quelle résolution généreuse elle profita de mes avis. — Dis, Ischomaque : Zeuxis me montrerait une beauté, chef-d'oeuvre de son pinceau, que j'aimerais mieux contempler la vertu d'une femme vivante. Un jour, Socrate, je la vis toute couverte de céruse afin de paraître plus blanche qu'elle ne l'était, et de rouge pour se donner un faux incarnat. Une élégante chaussure semblait ajouter à sa taille. «Réponds, ma femme : si je te montrais l'état de mes biens au plus juste, sans te rien exagérer, sans te rien cacher, consulterais-je mieux nos intérêts communs, me trouverais-tu plus digne de tendresse que si j'essayais de te tromper en te disant que j'ai plus que je ne possède, en te montrant de l'argent de mauvais aloi, des colliers de bois recouvert en métal, de la pourpre que je donnerais pour vraie, tandis qu'elle serait de mauvaise teinte? — Que les dieux t'en préservent ! Si tu étais l'homme que tu me dépeins, de la vie je n'aurais une sincère affection pour toi. — En nous unissant, ma femme, ne nous sommes-nous pas fait un don mutuel de nos corps? — C'est ce que disent les hommes. — Me recevrais-tu plus amoureusement dans tes bras, si, au lieu de te donner un corps. sain, fortifié par l'exercice et d'une belle carnation, je me présentais à toi frotté de vermillon, les yeux peints, te faisant illusion, et te donnant, au lieu de ma personne, du vermillon à voir et à toucher? — Certes, j'aimerais mieux te toucher que du vermillon, voir la couleur de ton teint et le vif éclat de tes yeux que des couches de fard. — Crois, ma femme, que je ne préfère pas la céruse ni le rouge à tes véritables couleurs. Les dieux ont voulu que le coursier plût à la jument, le taureau à la génisse, le bélier à la brebis : les hommes croient aussi qu'un homme est très agréable lorsqu'il n'emploie aucun fard. Des étrangers peuvent bien être dupes de pareilles supercheries; mais des époux qui vivent toujours ensemble se trahissent nécessairement s'ils essayent de se tromper. Ils se surprendront au sortir du lit avant la toilette; une goutte de sueur, une larme décèlera l'artifice, ou bien ils se verront au bain dans toute la vérité de la nature.»

MINUTE
ÉTYMOLOGIQUE

Le mot *perle* est d'étymologie incertaine. Attesté au XIIIe s. dans les manuscrits sous la graphie *perle* ou *pelle*, il s'agirait de l'évolution d'un diminutif **pernula* de latin tardif, dérivé de *perna*, la cuisse, le jambon. Y aurait-il un lien avec le jambon ? Point du tout, c'est aussi le nom porté par des coquillages allongés (nommés d'après leur ressemblance avec la forme d'une cuisse) qui auraient à leur tour donné leur nom par métonymie à cette surprenante concrétion de nacre. A ne pas confondre avec la *pelle*, dérivée du latin *pala*, tout simplement.

PROLONGEMENTS MODERNES

DELPHINE DE GIRARDIN, LA CANNE DE MONSIEUR DE BALZAC, CHAP. V, 1836

(Tancrède) alla donc à l’Opéra. Quand un malheur est sans remède, la sagesse est de l’oublier ; quand on ignore la route qu’il faut suivre, on se fie au hasard, et l’on fait bien. Le hasard n’est hostile qu’aux gens qui négligent pour lui leurs devoirs ; — pour l’homme qui n’a rien à faire, et qui a le droit de chercher des aventures, le hasard est toujours favorable.

On donnait *Robert le Diable* ce jour-là. Tancrède alla se placer à une stalle de l’orchestre ; mais à peine il était assis, qu’un objet étrange attira ses regards. Sur le devant d’une loge d’avant-scène se pavanait une canne. — Était-ce bien une canne ? Quelle énorme canne ! à quel géant appartient cette grosse canne ?

Sans doute c’est la canne colossale d’une statue colossale de M. de Voltaire. Quel audacieux s’est arrogé le droit de la porter ?

Tancrède prit sa lorgnette et se mit à étudier cette canne-monstre. — Cette expression est reçue : nous avons eu le concert-monstre, le procès-monstre, le budget-monstre.

Tancrède aperçut alors au front de cette sorte de massue, des turquoises, de l’or, des ciselures merveilleuses ; et derrière tout cela, deux grands yeux noirs plus brillants que les pierreries.

La toile se leva ; le second acte commença, et l’homme — qui appartenait à cette canne s’avança pour regarder la scène.

— Pardon, monsieur, dit Tancrède à son voisin ; oserais-je vous demander le nom de ce monsieur qui porte de si longs cheveux ?

— C’est M. de Balzac.

— Lequel ? l’auteur de la *Physiologie du Mariage* ?

— L’auteur de la *Peau de Chagrin*, d’Eugénie Grandet, du *Père Goriot*.

— Ah ! Monsieur, je vous remercie mille fois.

Tancrède se mit de nouveau à lorgner M. de Balzac et sa canne.

Mais cette canne le préoccupait.

— Comment, se disait-il, un homme aussi spirituel a-t-il une si vilaine canne ? — Peut-être contient-elle un parapluie ; il y a un mystère là-dessous.

LE TEXTE INTÉGRAL : [HTTPS://FR.WIKISOURCE.ORG/WIKI/LA_CANNE_DE_MONSIEUR_DE_BALZAC](https://fr.wikisource.org/wiki/La_Canne_de_Monsieur_de_Balzac)

Pour quelle(s) exploitation(s) pédagogique(s) ?

Ce corpus invite à plusieurs directions de pensée : autour de la notion de contrefaçon, il est possible de distinguer l’œuvre singulière et unique de sa copie multiple et intentionnellement frauduleuse. C’est aussi une invitation à la prise de distance sur les faux et les contrefaçons d’objets de luxe qui pullulent sur nombre de sites internet. La présence des bijoux associés aux femmes pose des questions de genre, de l’affirmation d’identité par la parure, et interroge la construction sociale de la féminité et de la masculinité.



Enluminure extraite du *Liber de proprietatibus rerum*, par le frère Barthélémy l’Anglais.
Source BNF : <https://essentiels.bnf.fr/fr/image/f2d2cd55-115f-4d71-9aec-1f29912f5519-les-pierres-precieuses>

SITOGRAPHIE INDICATIVE

Une exposition BNF intitulée “ il était une fois...le bijou et la littérature” : <https://essentiels.bnf.fr/fr/litterature/themes-et-genres/6d15696-5ab9-44d8-9399-5e7790091b27-bijoux-et-litterature/article/14d52336-9bd6-4e0d-8c87-5dc016c56077-il-etait-une-fois-bijou-et-litterature?>

Un article intitulé "Chic ou toc ? La fonction des bijoux déposés dans les sanctuaires grecs" par Cl. Prêtre, 2022 : <https://journals.openedition.org/mondesanciens/3732>

Un article intitulé “Copies romaines d’un original grec, ou les arts grecs revisités par les Romains” par V. Huet et S. Wyler, 2017 : <https://books.openedition.org/editionsehess/2152?lang=fr>

La thèse de M. Louka, 2016, “La parure féminine de l’époque archaïque en Grèce” : <https://books.openedition.org/psorbonne/5729?lang=fr>

Une recherche BNF avec le tag “faussaire” dans l’Antiquité : https://antiquitebnf.hypotheses.org/tag/faussaire#footnote_0_12063

Article “Le faux, source intentionnelle d’erreurs : le cas des contrefaçons de peintures antiques” par D. Burlet, 2010 : <https://journals.openedition.org/anabases/872?lang=it>

Conférence filmée par Mathilde Avisseau-Broustet, chargée des collections archéologiques et objets d’art au département des Monnaies, médailles et antiques, BnF : <https://www.youtube.com/live/JA7mFNJVG00?si=0bSxe7A4vJ6vMU9->

Les dossiers "Hors des sentiers classiques" présentent régulièrement une entrée dans l'Antiquité en comparaison avec le monde moderne, dans la perspective du Portfolio demandé aux élèves au lycée. Ces dossiers présentent :

- un texte latin de la Renaissance à découvrir,
- des textes antiques originaux ou des textes peu travaillés d'auteurs connus,
- une "minute étymologique" en rapport avec le dossier,
- un prolongement moderne d'auteur littéraire.

